

DANS CE NUMÉRO

1. Les États-Unis
2. Le Canada
3. Le rapport sinistres-primés grimpe
4. Hausse du coût des aliments et des risques
5. L'analyse de l'état des résultats
6. La trésorerie ou plutôt un manque de trésorerie
7. Les acquisitions et la radiation de l'achalandage
8. Une économie florissante crée des génies de la finance; la récession dévoile les idiots

www.mcm.ca
800-763-3499

Les États-Unis

Dans le numéro spécial d'hiver de Millennium Outlook, nous demandions s'il y avait une récession. La réponse est oui! Combien de temps durera-t-elle? On s'entend pour dire que ce sera jusqu'en 2010. Les oracles prédisent qu'elle pourrait être pire que celle de 2001 et comparable à la récession désastreuse de 1991.

Un des raisons sous-jacentes de ces prévisions est que les consommateurs ne bénéficient pas de l'impact des coupures de taux de la Banque du Canada. Dans le numéro du 7 mai 2008 du *Report on Business*, Angela Barnes mentionnait que des sondages auprès d'agents de prêts supérieurs soulignent que plus de 50 % avaient resserré le crédit et que 71 % avaient augmenté l'écart des taux d'intérêt.

Une deuxième raison est le dollar américain. Plus il se dévalue, plus le prix des produits de base tels que le pétrole et les céréales augmente, puisqu'ils sont cotés

en dollars américains. Cette dévaluation force donc les producteurs de produits de base à augmenter leurs prix pour maintenir leur rentabilité.

Une troisième raison est que cette récession américaine est très contagieuse. Les É.-U. sont non seulement un marché important pour de nombreux pays, mais des pays de l'Europe et le Canada voient leur monnaie s'apprécier par rapport au dollar américain, ce qui rend leurs exportations vers ce pays plus difficiles. Même l'Inde et la Chine auront des difficultés à exporter aux É.-U.

La confiance des consommateurs américains est très faible ce qui réduit la demande en biens discrétionnaires. Des prix encore plus élevés pour l'essence et la nourriture absorberont une grande part du revenu disponible. Les navetteurs qui ont de grandes maisons dans les banlieues sont durement touchés.

Le Canada

Au Canada, les mises en chantier commencent à ralentir (même en Alberta) et les hypothèques de 40 ans assorties de mises de fonds minimales sont de plus en plus populaires. Cela vous rappelle quelque chose?

L'économie est une dichotomie. Les provinces à base de ressources sont en essor, alors que celles à base de fabrication ont des difficultés, et les usines ferment. Nous accusons peut-être un retard de six mois comparativement aux É.-U., mais nous ne pouvons échapper aux conséquences. Si la demande s'affaiblit, cela fera fléchir le prix des produits de base. La récession qui s'annonce touchera tous les secteurs : la foresterie, l'automobile, l'acier et le commerce de détail. Les secteurs en croissance qui continueront de bien performer sont l'agriculture, l'équipement agricole et l'énergie.

Jusqu'à présent, ces entreprises canadiennes ont déposé des demandes de réorganisation pour éviter le risque de récession :

- ✗ Mobilier Shermag
- ✗ Sher-wood Hockey
- ✗ Tri-Star Plastics
- ✗ Mariposa Stores
- ✗ Sports Excellence
- ✗ Le Monde des Athlètes
- ✗ Bentley's

Les annonces légales parues dans le numéro du 13 mai 2008 de *Report on Business* signalaient quatre avis d'assemblées de créanciers et trois ventes d'entreprises.

Le rapport sinistres-primés grimpe

Au moins un souscripteur admet que ses demandes d'indemnisation augmentent et que « la quantité de comptes en souffrance est incroyable. »

Voici un suivi de l'article paru dans le numéro d'hiver de Millennium Outlook, intitulé *Le rapport sinistres-primés*. Les souscripteurs commencent à recevoir un plus grand nombre de demandes d'indemnisation et, comme nous le mentionnions dans le numéro d'hiver, ils subissent les soubresauts de primes inférieures aux principes établis.

Certains souscripteurs commencent à annuler ou à réduire le nombre de limites de crédit approuvées. Lorsque cela se produit, les titulaires de police peuvent se trouver dans une position difficile lorsque



les souscripteurs n'expliquent pas pourquoi les limites sont annulées ou réduites. Le titulaire de police doit savoir si la situation financière de l'acheteur s'est aggravée ou quel événement a incité le souscripteur à modifier sa position. Il doit le savoir afin de déterminer s'il doit arrêter d'expédier et pourquoi.

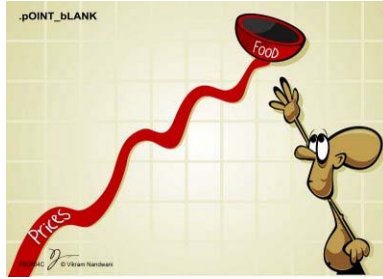
Les titulaires de police doivent savoir pourquoi les limites sont annulées, s'ils doivent suspendre les expéditions ou s'il existe des situations qui permettent le rétablissement partiel d'une limite. Votre courtier peut vous aider à examiner ce que sont vos options.

Hausse du coût des aliments et des risques

Le prix des aliments augmente et les courtiers en alimentation anticipent d'autres hausses. Ces derniers tentent de "figer" des prix en commandant des produits qui seront livrés dans quatre à six mois.

Ce genre de pratique peut malheureusement accroître considérablement le risque de l'exportateur. Tout ira bien tant et aussi longtemps que le prix des produits de base est élevé. Par contre, si les prix fléchissent, les exportateurs feront face à un plus grand

nombre de refus de marchandises car les acheteurs refuseront les commandes puisqu'ils ne pourront pas les revendre et réaliser un bénéfice.



qui dépendent des ventes à l'exportation, et causer ainsi des faillites commerciales.

Un autre risque qui peut survenir dans un tel cas, est une action arbitraire de la part du gouvernement. Les gouvernements peuvent déclarer un embargo sur l'importation de certaines marchandises et en privilégier d'autres ou imposer des restrictions à l'exportation pour certaines marchandises qu'ils estiment essentielles. Ces risques sont plus critiques lorsque le produit provient d'un pays tiers.

La répudiation ou un embargo à l'exportation ou à l'importation peut causer des problèmes financiers aux acheteurs

L'analyse de l'état des résultats

La situation est grave. La hausse du coût des produits, qui est attribuable aux intrants plus élevés, comprime les marges. De plus, une demande plus faible fait décroître les ventes, ce qui réduit les bénéfices bruts.

Les entreprises qui ne peuvent modifier leurs structures de coûts s'exposent à des problèmes de trésorerie et pourraient contrevenir aux conditions de leur financement bancaire.

Le plus grand problème des fournisseurs qui analysent l'état des revenus est que l'acheteur n'a peut-être pas fourni d'états financiers ou ceux qui sont au dossier sont trop vieux. Compte tenu du rythme de détérioration de la conjoncture économique, des états financiers de plus de trois mois ne sont plus d'actualité.

Lorsque les habitudes de paiement se détériorent, est-ce une aberration ou un

symptôme d'un problème grave? La seule façon de le déterminer est de regarder les états financiers.

Les acheteurs sont souvent réticents à remettre leurs états financiers à un fournisseur, mais ils les enverront à un souscripteur d'assurance crédit dans le cadre d'un accord de confidentialité. L'ignorance n'est pas une excuse, surtout à 3 h.



La trésorerie ou plutôt un manque de trésorerie

Lorsque l'analyse de l'état des résultats révèle une baisse des ventes et des marges plus faibles, cela conduira souvent à des problèmes de trésorerie.

Si l'encaisse provenant de l'exploitation est à la baisse ou négative, la situation est grave.

Un autre facteur encore plus important est la dette à long terme. Une entreprise peut peut-être réussir à fonctionner avec une trésorerie réduite, mais doit-elle aussi rembourser des dettes importantes? En période d'expansion rapide, de nombreuses entreprises ont effectué des acquisitions. Comme

le consommateur américain, elles ont financé ces acquisitions à l'aide de fonds alors disponibles. Déposez-les ici et signez! Comme le consommateur américain, elles pensaient que l'essor économique se poursuivrait et qu'elles n'auraient pas de difficulté à assurer le service de la dette ou à vendre les actifs et à réaliser un bénéfice.

Puisque la trésorerie est réduite, les remboursements de dette peuvent se révéler plus difficiles pour elles et les créanciers non garantis. Consultez les états financiers de certains fonds de titres à revenu fixe. Les crédits d'impôt peuvent présenter des problèmes mineurs.

Le calcul des liquidités disponibles pour distribution signifie souvent que le bilan est plus mince et que le niveau d'endettement est plus élevé.

Une économie florissante crée des génies de la finance; la récession dévoile les idiots

Lorsque l'économie est florissante, même le jeune idiot qui se trouvait deux rangées derrière vous en classe, peut avoir l'air d'un génie et faire beaucoup d'argent.

Lorsque la récession se pointe, les articles ont tendance à dire « Nous ne pouvions prévoir ces événements. » « Nous pensions que nous étions protégés » ou encore « Vous ne pouvez nous blâmer pour le ralentissement économique. »

Comme l'indiquaient des numéros antérieurs de Millennium Outlook, il n'existe pas vraiment de surprises imprévues, seulement des gens qui choisissent d'en ignorer les signes avant-coureurs. Ce ne sont malheureusement pas les gens qui perdent leur emploi ou leur domicile. Le gouvernement leur vient en aide ou ils vont ailleurs, ou ils acceptent une offre et deviennent des conférenciers spécialisés en motivation.

Les acquisitions et la radiation de l'achalandage

En période de récession, ce qui se produit régulièrement, les entreprises sont forcées de réduire la valeur de l'achalandage des actifs qui étaient surévalués au moment de l'acquisition. Lorsque le crédit est disponible et peu dispendieux, les entreprises agressives peuvent payer trop cher pour les actifs qu'elles acquièrent. Lorsque l'économie ralentit, elles doivent alors vendre les actifs ou réduire une partie de la valeur de l'achalandage. Le communiqué de presse trimestriel les identifie souvent comme des radiations hors caisse et hors exploitation. Intéressant, mais l'entreprise a dû payer comptant ou engager une dette pour en faire l'acquisition.